

Qu'en est-il pour les autres essences et les autres territoires d'Occitanie ?

Le Peuplier a le vent en poupe et a battu des records lors de la vente de l'ONF du 9 mai 2022. Certes, cette vente qui proposait 20 000 m³ de peuplier allait bien au-delà de l'Occitanie puisqu'elle concernait de nombreux départements de l'ouest, du Centre, d'Aquitaine (22, 29, 36, 37, 40, 49, 85, 86, etc.) mais certaines forêts publiques des départements du Gers et des Hautes-Pyrénées proposaient aussi des lots.

Si le prix moyen de 90 €/m³ obtenu pour les 18 000 m³ finalement vendus est plus qu'honorable, il cache de gros écarts puisque les prix par lot allaient de 16 à 172 €/m³. Près de 12 000 m³ ont obtenu des prix supérieurs à 85 €/m³, pour un prix moyen pour ces volumes de 123 €/m³ ! Avec un record à 172 €/m³ pour la forêt communale d'Estang dans le Gers !

Le Chêne est également fortement demandé en bois d'œuvre au niveau national depuis plusieurs années et même s'il n'est pas l'essence la plus représentée en Occitanie, les chiffres de certaines ventes publiques sont impressionnants. C'est certainement l'essence pour laquelle les prix sont les plus corrélés à la qualité des bois, il est donc difficile de tirer quelque conclusion que ce soit sans bien connaître les lots mis en vente et les usages auxquels sont destinés ces bois. Signalons cependant :

- Le prix moyen de 40 €/m³ sur pied pour trois lots en forêt communales des Hautes Pyrénées et de la Haute-Garonne lors de ventes ONF en mai 2022 (volume unitaire moyen : 1,4 m³).

- Le prix moyen de 290 €/m³ (bois façonnés) lors de la vente ONF (agence Pyrénées Gascogne) du 13 mai 2022, de 1 300 m³ de lots triés sur le volet. La plupart de ces lots se situent dans les départements des Pyrénées-Atlantiques ou des Landes, mais trois lots occitans (pour 175 m³) ont trouvé preneurs dont deux à plus de 500 €/m³ dans le Gers (FD d'Armagnac) et les Hautes-Pyrénées (FC de Campistrous).

Rien de comparable aux 11€/m³ pour des taillis de Chêne vert qui se sont vendus à la vente ONF du 6 octobre 2021 dans le Gard et l'Hérault...



Christine Boyer @CNPF

Exploitation de Douglas en Cévennes

A quoi s'attendre pour le second semestre 2022 ?

Le marché français a bénéficié d'une reprise économique mondiale, portée notamment par les plans de relance étatiques. Construction, rénovation, bricolage... Les scieries françaises ont été très sollicitées et ont pu augmenter leur prix en bois de sciage. A l'intérieur du pays, la reprise post-covid a eu des effets sur les demandes de permis de construire (+ 19 % en 2021 par rapport à 2020, hausse supérieure à celle de 2019), et sur les chantiers de rénovation (notamment liés à l'augmentation des achats à la campagne pour télétravailler). A l'extérieur, les États-Unis et la Chine continuaient en 2021 d'être de gros consommateurs de grumes et sciages français, ce qui a d'ailleurs créé des tensions pour l'approvisionnement des scieurs français notamment en chêne...

Mais qu'en sera-t-il dans les mois à venir ?

L'inflation s'installe et on peut imaginer que les français devront réduire leur consommation pour se concentrer sur les postes de dépenses indispensables que sont l'énergie (l'augmentation du fioul, du gaz et de l'électricité pourrait d'ailleurs certainement profiter au bois énergie), le carburant et l'alimentation. D'autant que cela devrait encore s'aggraver notamment à cause de la sécheresse, qui va impacter de manière très forte le prix des matières premières agricoles, et de la guerre en Ukraine. En ce qui concerne les échanges internationaux, la perturbation persistante des échanges maritimes mondiaux (congestion des ports, augmentation des coûts du fret maritime) pourrait impacter le commerce extérieur.

Difficile de faire de la prospective (d'autant plus que ce n'est pas notre métier) mais on entend ici et là que les scieries locales n'ont plus autant de demandes, que les magasins de bricolage et autres revendeurs de produits sciés ne sont plus autant sollicités... Autant d'indices qui laissent imaginer un tassement des prix du bois pour les mois à venir ?

JEAN-CHRISTOPHE CHABALIER



Loïc Molines @CNPF

Martelage réalisé par la Coopérative La Forêt Privée Lozérienne et Gardoise

